

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2007)
Heft: 3

Artikel: Europe : nécessaire renaissance de l'Autriche-Hongrie?
Autor: Richardot, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346705>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

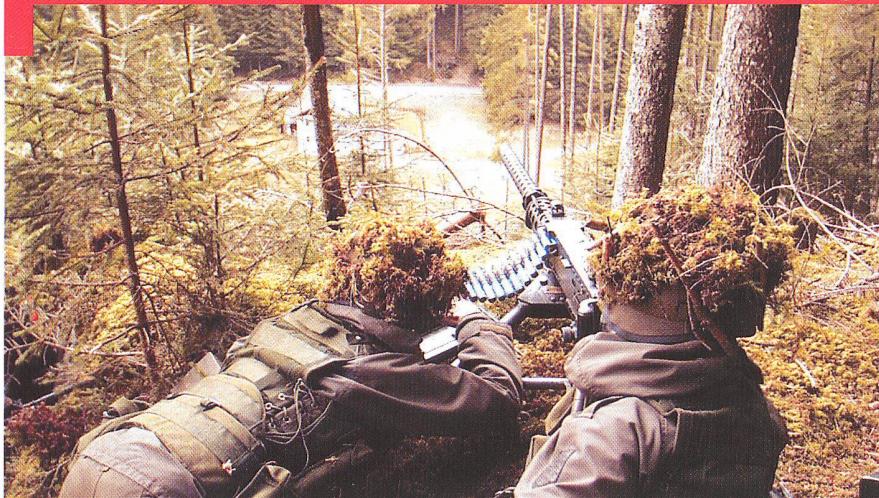
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Œil du cyclone ? La donne stratégique de l'Autriche a changé plusieurs fois en vingt ans.
(Bundesheer)

Europe

Europe : Nécessaire renaissance de l'Autriche-Hongrie?

Philippe Richardot

La Hongrie, à l'instar des pays de l'Est, a une expérience politique plus variée que les peuples occidentaux. Elle a connu au XXe siècle la monarchie, les dictatures militaire, fasciste et surtout communiste puis la démocratie. Elle a donc rapidement vu, après 1989, les limites de la démocratie et compris que les acquis fondamentaux de cette dernière peuvent être conciliés avec une monarchie. Comme les Anglais, les Hollandais, les Belges, les Danois, les Suédois et les Espagnols le démontrent depuis longtemps.

Beaucoup d'Autrichiens ont fait également ce constat. Les deux pays ont une nostalgie de l'ancien Empire des Habsbourg, d'où la faveur de ces derniers et les funérailles nationales de l'impératrice Zita à Vienne. Le pique-nique européen d'Otto de Habsbourg en 1989 sur la frontière hungaro-autrichienne est pour beaucoup dans la chute du Rideau de fer. L'ancienne famille régnante conserve une influence régionale à laquelle elle s'est fait faire un brevet de démocratie européenne. Elle peut compter sur une nostalgie assez répandue de l'ex-Double-Monarchie et les réalités géopolitiques régionales.

L'Union européenne enflé démesurément à l'Est depuis 2004. Sous l'injonction américaine, qui la pousse à s'ajointre en Asie mineure la Turquie, elle est atteinte d'une dérive autoritaire. Sa nature impériale ne peut que la conforter en ce sens, au point de dénaturer sa raison d'être, ce que craignent beaucoup de ses sujets. L'intégration de la Turquie est freinée par la mauvaise volonté de ce pays à reconnaître le génocide arménien, à accepter des droits égaux pour les chrétiens aux hautes fonctions militaires et civiles, à ouvrir ses ports aux Chypriotes grecs.

Cette adhésion donnerait à la Turquie, forte de ses 72 millions d'habitants, la deuxième place dans l'Union, après l'Allemagne. Les petits peuples d'Europe balkanique ont peur avec raison, au vu de l'intransigeance actuelle du gouvernement turc, de ses menaces dans l'éventualité d'un refus politique, sans parler de l'expérience historique de l'Empire ottoman.

Il leur faudra résister aux oukazes de l'Union Européenne, qui avec l'intégration de la Roumanie et de la Bulgarie, aura moins de ressources et plus de besoins, ainsi qu'à la pression turque dans les Balkans. Les besoins seront tels que les nouveaux arrivants ne pourront bénéficier autant de la manne européenne que l'Espagne, le Portugal ou l'Irlande, car l'Union aura tout à faire et ses vaches-à-lait fiscales s'appauvrissent: Allemagne, France, Pays-Bas, Italie.

Ayant imprudemment cédé les clés de leur défense à l'OTAN, c'est-à-dire aux Etats-Unis, la sécurité de ces pays est compromise. Les pays des Balkans et du Danube peuvent se voir imposer un arbitrage défavorable par le trio Etats-Unis, UE et Turquie. Il va de soi de que ces pays seront intimidés séparément et progressivement. Seule leur alliance traditionnelle peut contenir ces pressions ou les dissuader. Un pacte bipartite, voire tripartite incluant l'Autriche, la Hongrie et la Slovaquie avec une allégeance symbolique et formelle de la dynastie des Habsbourg pourrait inclure des clauses de défense, d'intégrité territoriale mutuelle, de préférence économique et de citoyenneté.

La « prison des peuples » a changé de taille et de visage, car elle n'est plus celle qu'on croit. L'ancienne dynastie Habsbourg peut dans les prochaines années, si elle en a le courage et l'habileté, devenir un garant de la liberté des peuples d'Europe centrale et, par-là, jouer son rôle traditionnel de défenseur de la Chrétienté au sens large. La restauration sous un jour démocratique de la monarchie danubienne sera un point d'ancrage solide quand l'Union européenne aura éclaté sous la colère de ses peuples-sujets et qu'aura sonné l'heure des impérialismes déclarés.

P.R.



L'empire austro-hongrois en 1913